



sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Vous êtes ici : Accueil / Les critiques / Moyen / Ousmane Sy 100 % dance floor

Ousmane Sy 100 % dance floor

6 avril 2016 / dans À la une, Danse, Les critiques, Moyen, Paris

/ par Philippe Noisette



[<https://www.sceneweb.fr/file/2016/04/ousmane-sy-c-benoite-fanton-2.jpg>]

photo Benoite Fanton

Spécialiste de la danse "house", Ousmane Sy a créé Basic un hommage à la culture club. Encore frais ce trio présenté au nouveau festival de la Villette 100 % devrait gagner en intensité au fil des mois.

Une foule très mélangée en âge s'installe sur les gradins de la Grande Halle de la Villette pour *Basic* la création de **Ousmane Sy**. Le DJ est déjà dans la place pour un set aux couleurs de la house music qui va bien avec cette fin de journée printanière. On se serre encore sur les gradins, on déborde un peu sur

les escaliers (même si c'est interdit) tandis que le trio de Basic entre en scène. **Jade Fehlmann, Odile Lacides** et **François Marna** semblent à peine remarquer notre présence continuant leurs exercices. La lumière changent et Basic décolle.

Ousmane Sy membre de *Wanted Posse* et une des stars du *Juste Debout* a voulu ici rendre hommage aux danses de clubs et les mettre en scène. "*J'aime travailler la maîtrise des techniques pour pouvoir les dépasser, à la manière d'une partition où le style deviendrait la clé de voûte du mouvement pour que chaque danseur apporte sa singularité*" dit-il en prélude à Basic. **Des pas glissés, des corps pliés en ondulation successive on est loin ici de l'esprit des battles du hip hop.** Il s'agit d'avantage d'un jeu de séduction passant par le mix assurée en live par DJ Sam One -le voir de dos vivre sa musique est déjà tout un show!

Sy a travaillé les figures du duo et du trio mais l'ensemble manque un peu de tension pour tout à fait accrocher le regard. Comme si sa gestuelle restait en surface. Pourtant dès qu'une belle idée fonctionne Basic fait son effet : à l'instar de ce simple jeu de jambes en contre-jour d'une légèreté soudaine. On danse ici les mains dans les poches façon Gene Kelly ou sur des petits podiums espacés. Le tout sans effort. Ousmane Sy a invité une chanteuse également (**Lisa Spada**) sans que cela apporte grand chose. **Mais le final comme une succession de solos emporte vraiment l'adhésion.** Odile Lacides est une brindille toutes tresses dehors qui épouse le rythme avec une grâce sans égal. Ousmane Sy a frotté sa house dance aux danses traditionnelles africaines entre autres. Basic devrait gagner au fil des représentations en profondeur. **Disons que ce "before" laisse présager le meilleur pour "l'after"...**

Philippe Noisette – www.sceneweb.fr

**Basic chorégraphie Ousmane Sy
avec Jade Fehlmann, Odile Lacides
et François Marna, DJ Sam One,
lumières Xavier Lescat.**

*Grande Halle de la Villette Festival
100% Le 6 avril (01 40 03 75 75
www.lavillette.com)
Festival Ardanthé à Vanves le 8 avril
(01 41 33 92 91 www.theatre-
vanves.fr)*

Mots-clés : [dance floor](#), [Ousmane Sy](#).

Partager cet article



0

RÉPONSES

© Sceneweb | [Agence web : Limbus Studio](#) - [Enfold WordPress Theme by Kriesi](#)

Golden Stage à la Villette : quatre chorégraphes qui explosent les codes du hip-hop

Rossana Di Vincenzo Publié le 22/03/2017.



Le Golden Stage rassemble la crème de la crème des danseurs hip-hop d'avant-garde. Dans le cadre de la programmation "100% Afriques" à la Villette, le plateau mettra en lumière des danses underground comme le krump, la dancehall ou le pantsula avec des chorégraphes qui renouvellent le genre.

Le Golden Stage plateau International hip-hop, réunit depuis deux ans (et une première édition en 2015 dans le cadre du Villette Street Festival), le gratin de la scène hip-hop d'avant-garde à la Grande Halle de la Villette. Une soirée « coup de poing » où s'enchaînent quatre spectacles courts (vingt minutes chacun avec cette année le stand-uppeur Nick Mukoko en maître de cérémonie) pour mettre en lumière la danse hip-hop dans toute sa virtuosité, son audace mais surtout sa diversité, en programmant des courants plus underground, habituellement peu représentés sur les scènes institutionnelles.

DANS LE DOSSIER

Entretien

Simon Njami : "L'Afrique doit créer son propre marché de l'art"

Qui est-il ?

Trois facettes de William Kentridge, artiste total

L'avenir de l'art est en Afrique

Une jeune génération d'artistes africains veut vivre et créer sur place

Tout le dossier

SUR LE MÊME THÈME

Colères noires

Après le break, le popping, la house, ou le voguing, la programmation s'intéresse cette année à la richesse de la création artistique venue d'Afrique et à ses influences évidentes sur les « steps » des danseurs et performeurs d'aujourd'hui. « *Beaucoup de mouvements hip-hop découlent des danses traditionnelles africaines. Il y a une forme de retour aux sources en Europe et dans certains pays d'Afrique comme l'Angola avec l'afro-hip-hop, lié aussi à la musique afro-trap et afro-house, explique Chloé Le Nôtre, programmatrice du Golden Stage, avant d'ajouter, quand j'ai construit cette programmation, je ne pouvais pas ne pas penser à la colonisation et au rapport de l'homme noir à l'homme blanc, donc à l'esclavage et à la ségrégation. Mon titre de travail a longtemps été Colères noires, car ce sont toutes des danses de rage, qui se sont créées en opposition à un contexte social et politique particulier mais qui ont permis de transformer une contrainte en quelque chose d'extrêmement positif* ».

Portrait

Amala Dianor fait s'envoler la danse hip-hop

Récit

Juste Debout ou l'histoire de la plus grande compétition mondiale de danse hip-hop

Après coup

Au Festival 100 %, le retour en grâce de Wim Vandekeybus

A lire aussi

Willi Ninja, la légende du voguing est éternelle

Au programme de ce Golden Stage cru 2017, new style, krump, pantsula sud-africaine ou dancehall jamaïcain, c'est toute l'énergie et l'esprit de rébellion du hip-hop condensé en quatre danses fortes et mises en avant par des chorégraphes qui chacun dans leur style renouvellent le genre. Présentation express.

New Style : Philippe "Physs" Almeida, emblème du hip-hop français

Vainqueur du Juste Debout en 2005 (catégorie hip-hop), interprète chez Trafic de Styles mais surtout danseur et chorégraphe de Pro Phenomen (révélation de La France a un incroyable talent sur M6 en 2011), Philippe Almeida alias « Physs », est une véritable légende du hip-hop qui n'a jamais cessé de repousser les limites de la danse. Toujours en recherche, à la fois à l'aise dans le milieu underground que sur des grands shows plus techniques, son travail est axé avant tout la transmission et l'échange.

Au Golden Stage : Après, *Boots* (2014, présentée à la Villette dans le Festival Kalypso) où il mêlait new style (mélange d'impro et de virtuosité technique basé sur la personnalité de chaque danseur) et « gumboot » sud-africain (tradition des mineurs qui frappaient sur leurs bottes pour rythmer la danse), Philippe Almeida propose *KickXplicit*. Un spectacle 100% hip-hop sur fond de house, d'électro et de rap, où technique pointue (break, popping, locking, house...), énergie pure et émotion ne font qu'un. Une création en évolution permanente qui rassemble deux générations de danseurs (dix jeunes de l'Académie Internationale de Danse et huit professionnels), un dialogue intergénérationnel et une vraie réflexion sur le hip-hop et la société.

KickXplicit_MVMTK_trailer_01.16



Pantsula : Jarrel Zenzile Mathebula, le prodige sud-africain

Déjà invité sur le spectacle Konnexion du Wanted Posse en 2010 qui mélangeait les « steps » de pantsula, danse née dans les townships des années 1970, à ceux de la house, le jeune chorégraphe sud-africain Jarrel Zenzile Mathebula (30 ans à peine) est aussi à l'initiative de L'Indigenous Dance Academy, école de danse créée en 2004 à Tembisa, township au nord-est de Johannesburg. Il y enseigne aux jeunes enfants la technique et la rigueur de la danse pour les sortir de leur quotidien et leur offrir un avenir meilleur.

A lire aussi

Comment la France est devenue championne du monde de Beatbox

Au Golden Stage : Si la technique du « gumboot » a déjà fait une incursion sur les scènes institutionnelles en France et en Europe, l'Indigenous Dance Academy entend sortir le pantsula, la danse des voyous, des codes de la danse traditionnelle. Influencé par les techniques hip-hop actuelles, Jarrel Zenzile Mathebula propose une danse hybride à l'énergie furieuse, mélange de pantsula, battements de pieds ultra rapides sortes de claquettes et de « sbujwa », mouvements plus fluides du corps proches des « waving » du break. Sur fond de musique afro-house, l'Indigenous Dance Academy élève le Pantsula au rang d'art.

Indigenous Dance Academy, Tembisa South Africa



Krump : SWNSNG, la claque venue d'Angleterre

La toute première édition du Golden Stage avait déjà célébré la virtuosité du krump, danse méconnue du grand public (sorte de transe hip-hop aux mouvements ultra saccadés et expressifs), née dans les ghettos du Los Angeles des années 1990 et popularisée par le documentaire *Rize* de David LaChapelle (2005), en invitant l'un des pionniers du genre Tight Eyez et son crew Street Kingdom. Cette année, les nouveaux représentants de la « danse de la rage » sont anglais et se nomment SWNSNG, découverts lors de l'événement *Hip-Hop Breaking Convention* à Londres.

Au Golden Stage : Programmé pour la première fois en France, le jeune chorégraphe Ivan Blackstock et son premier spectacle *Traplord of the Flyz* s'éloigne des codes du krump traditionnel et du Battle pour raconter, sans détour, la difficulté d'être un homme noir à Londres aujourd'hui et les stéréotypes qui en découlent. La rage et la virtuosité du krump prennent ici tout leur sens en se mettant au service de l'histoire de cette chorégraphie puissante pensée et créée comme un film noir et violent.

SWNSNG: Traplord of the Flyz [Extract] at Breakin' Convention 2...



Dancehall : Laure Courtellemont, reine du ragga-jam de Paris à Kingston

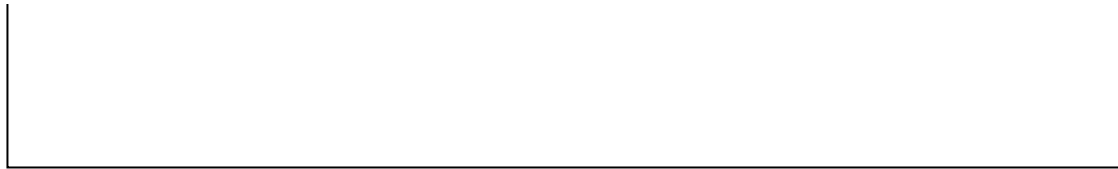
Elle a l'habitude de dire : « *Je n'ai pas choisi la dancehall, c'est elle qui m'a choisi* », à 37 ans Laure Courtellemont est l'emblème français de la danse jamaïcaine à travers le monde. Danseuse autodidacte, formée dans les clubs de Jamaïque, aujourd'hui pionnière de l'enseignement, chorégraphe pour de nombreux artistes en France et aux Etats Unis, elle s'associe à Ousmane « Babson » Sy, le pape français de la House, pour créer le premier spectacle entièrement consacré à la dancehall.

— “Une danse de passion, de feu, c'est la danse d'une île qui n'a cessé de se rebeller, la voix du peuple”

Au Golden Stage : Créé en juin dernier à Los Angeles (où elle réside), le spectacle *Dare to Dancehall*, chorégraphie rassemblant 18 des meilleurs danseurs venus des Etats-Unis, de France, de Suède ou du Brésil, est une ode à cette danse, organique et puissante, née dans les ghettos et les clubs underground de la Jamaïque des années 1950. Loin de l'image hyper-sexualisée véhiculée dans les clips de Rihanna ou de Beyoncé, elle met en lumière l'authenticité de cette danse méconnue, une « *danse de passion, de feu, c'est la danse d'une île qui n'a cessé de se rebeller, la voix du peuple* » comme l'explique Laure Courtellemont. Une chorégraphie pour transmettre toute la richesse et la virtuosité de ce mouvement en plein essor, du jamais vu en 22 ans de programmation à la Villette.

Dancehall exclusive!!! Bruck Up and more- RAP SHEET HOLLYW...



**Y aller**

Golden Stage, plateau International hip-hop, dans le cadre du Festival 100% Afriques : Du 23 au 25 mars à 20h, Grande Halle de la Villette, 211 Avenue Jean Jaurès, 19e, tarifs plein 26€, tarif réduit 20€, Abonnement, Carte Villette, minima sociaux et - 26 ans 15€, - 12 ans et Abonnement jeune 10€, infos et résas 01 40 03 75 75 ou lavillette.com

[Sortir](#)[Café de la Danse](#)[Festival 100%](#)[hip-hop](#)[La Villette](#)

Postez votre avis
